

Carleton-sur-Mer célèbre ses 250 ans

Paul Lemieux

Volume 54, numéro 3 (190), décembre 2017, mars 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/86982ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé)

2561-410X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lemieux, P. (2017). Carleton-sur-Mer célèbre ses 250 ans. *Magazine Gaspésie*, 54(3), 39-39.

Carleton-sur-Mer célèbre ses 250 ans

Cette année, Carleton-sur-Mer fête son 250^e anniversaire puisque c'est en 1767 que les premières familles acadiennes se sont implantées à Tracadie, un site traditionnellement fréquenté par les Micmacs.

◆ Paul Lemieux

Historien, Carleton-sur-Mer

C'est d'ailleurs sur la grève de Tracadie qu'avait eu lieu, le 9 juillet 1534, la rencontre entre des Micmacs et le navigateur malouin Jacques Cartier. Ayant fui leurs terres ancestrales d'Acadie et évité la déportation de 1755, des familles de réfugiés ont transité par le camp de la Petite Rochelle, dans l'estuaire de la Ristigouche, et par Bonaventure en 1760, avant de fonder Tracadie qui deviendra Carleton.

Au 19^e siècle, la petite communauté adopte un mode de vie « terre et mer ». Encouragée par l'Église catholique, l'agriculture de subsistance s'avère un gage de survie, associée à la pêche à la morue dans les eaux poissonneuses de la baie des Chaleurs. L'appel du large fait aussi son œuvre alors que capitaines et navigateurs d'ici sillonnent les mers vers l'Europe et les Antilles.

En termes d'occupation du territoire, c'est à partir du banc des Maisons, au cœur de Carleton, que va se déployer le peuplement vers les rangs, puis vers les nouvelles terres à l'ouest. En 1899, la paroisse de Saint-Omer se détache de Carleton, englobant la communauté de Saint-Louis de Gonzague qui avait vu le jour en 1864.

Au 20^e siècle, Carleton connaît une ouverture sur le monde. Un bel exemple est l'exportation du saumon pêché par les membres de la coopérative des pêcheurs fondée en 1923 et dont la marque de commerce *Carleton Brand* devient un symbole d'excellence

dans tout l'Est de l'Amérique. Cette ouverture se manifeste également par les exportations massives de bois provenant de la scierie Lacroix Lumber qui s'est implantée sur le bord du barachois en 1928. L'année 1964 marque un sommet pour cette entreprise qui exporte quelque 21 millions de pieds de bois à partir du quai de Carleton.

Depuis la fin du 19^e siècle, Carleton s'ouvre à la clientèle touristique. L'arrivée du train en 1895 et l'inauguration de la route « 6 » en 1929 confirment la vocation de station balnéaire, réputée pour ses bains de mer, son air salin, la randonnée, la chapelle sur la montagne, le golf et l'accueil chaleureux des habitants. Déjà dans les années 1930, une série d'hôtels ayant pignon sur rue sur la rue principale accueillent les villégiateurs qui y séjournent le temps de la belle saison.

Ces hôtels du milieu du 20^e siècle ne font plus partie du paysage mais la tradition d'accueil touristique continue au sein des établissements d'hébergement et de restauration construits à la fin du 20^e siècle. Car le tourisme fait toujours partie des axes de développement de Carleton-sur-Mer, tout comme la culture, l'éducation et les communications.

250 ans plus tard, la communauté de Carleton-sur-Mer rassemble majoritairement des Acadiens et des Acadiennes de souche et de cœur qui s'y côtoient et se tournent vers l'avenir, sans oublier ses racines et son identité. ◆



Carleton en 1866.

Image : gravure de Thomas Pye. Musée de la Gaspésie. 99.28.395



Une rare automobile devant le restaurant Leblanc à Carleton, vers 1910.

Photo : Musée de la Gaspésie. Collection initiale. P1/16/1